

**Changer notre regard**  
**Conseil Consultatif du gouverneur**  
**Zone 21 mardi 19 avril 2022**

Je vais démarrer mon propos par deux témoignages.

**Maman,**

Tu étais notre mémoire, l'encyclopédie Atlas de tes voyages à travers le monde, le généalogiste de toute notre famille. Puis tu as commencé à confondre ton fils et ton petit-fils, tu n'ouvrais plus ton courrier, tu collectionnais au congélateur les petits-pains que le service d'aide à domicile te livrait, tu oubliais de manger ou tu mangeais deux fois oubliant que c'était déjà fait, tu appelais paniquée car tu t'étais perdue en venant chez nous. Maintenant, tu me dis « Bonjour Madame » et quand je te dis « Je suis ta fille », tu te demandes ce que veut dire une fille ....

**Mon enfant,**

Nous t'attendions depuis des mois, notre petite étoile, notre petit bonheur d'amour. Mais tu as souri trop tard, tu t'es tenu assis trop tard, tu as marché, parlé si tard. L'école, le calcul, la lecture étaient des montagnes impossibles à gravir. Tu as affronté le regard des autres, les rires moqueurs des autres enfants ou les regards gênés, détournés des grands et puis tu es sorti de moins en moins.

Que dire de ces deux écrits ?

**Maman, mon enfant, oui vous êtes différents,** mais tellement beaux, tellement humains. Vos yeux brillent lorsque l'on vous parle doucement, lorsque l'on vous caresse la main, les cheveux. Oui, vous êtes différents, mais tellement attachants et avides d'attention et d'amour.

Nous avons tellement à vous apporter, vous avez tellement à nous apprendre et à nous rendre.

Oui, mais je sais que vous souffrez, lors de moments de lucidité, quand vous percevez que votre mémoire s'envole ou que vous n'êtes pas comme les autres.

Maman a fini par oublier qu'elle oubliait et mon petit a fini par se résigner qu'il ne serait jamais « normal ».

Et vous, les enfants, les parents, les frères et sœurs, vous les aidants, prenons conscience aussi de votre grande souffrance.

**Quelle est notre place et notre rôle de Lions ?** Comment nos valeurs éthiques peuvent-elles nous guider ? « L'éthique s'applique aux actions déterminant le chemin qu'il convient d'emprunter au service de la vie bonne » a dit Axel Khan. L'éthique peut être un combat, mais quel combat noble, essentiel et vital.

La bienveillance, la solidarité, la fraternité sont de précieuses ressources. Elles assurent du fait que l'on peut compter sur l'autre, s'appuyer sur lui au moment où nous en avons besoin, sans qu'il juge notre état de vulnérabilité.

Parce que ce n'est pas l'indifférence mais plutôt l'ignorance qui empêche d'agir, parce qu'il suffit parfois d'un petit signe pour faire la différence.

« *Dégénérescence* », « *démence* », « *détérioration* », les qualificatifs sur la maladie d'Alzheimer ne manquent pas. Ils alimentent les peurs de déshumanisation, de naufrage de l'esprit, de perte de contrôle sur la vie. L'absence d'espoir de rémission et de guérison est une autre composante qui participe à entretenir l'image d'une maladie terrible marquée par son lot de pertes : de liens, de mémoire, d'attention, de repères, d'autonomie...

Aujourd'hui, heureusement, cette représentation sociale est nuancée et contrebalancée par des témoignages de personnes malades et leurs familles résolument plus optimistes. Si elles ne se battent pas pour guérir, elles se battent pour retarder les effets de la maladie et conserver le plus longtemps possible leur qualité de vie. Ne plus avoir peur de parler des peurs, créer les conditions d'un dialogue apaisé, voilà ce qu'une maladie à fort tabou social ne permet pas facilement. Pourtant, cela pourrait changer le chemin de vie de celles et ceux qui y sont confrontés.

Ceci s'applique autant à la maladie d'Alzheimer qu'aux handicaps et aux maladies psychiques.

#### Se rappeler que :

« Le regard indifférent est un perpétuel adieu » citation de Malcolm de Chazal (poète, écrivain et peintre Mauricien , mort en 1981.

#### Que nous enseigne notre éthique Lions ? Comment changer notre regard ?

- Nous devons respecter la dignité de ces personnes âgées dépendantes, atteintes de maladie d'Alzheimer, de ces personnes en situation de handicap ou de celles souffrant de maladie psychiques. La dignité est la qualité au nom de laquelle une communauté humaine se fixe le devoir de respecter les êtres, y compris ceux qui sont dans l'incapacité de réclamer leurs droits.
- Nous pouvons favoriser l'inclusion. Les personnes handicapées ou malades, en tant que personnes et citoyens, ont droit à l'égalité de leurs chances et de leurs droits, elles doivent être incluses dans la société, accéder à tout ce que cette dernière offre aux autres.
- Il faut favoriser le soutien aux parents, à la fratrie des enfants en situation de handicap, aux familles, proches et aidants des personnes dépendantes. C'est reconnaître leur

souffrance, leur épuisement, et leur isolement. D'où l'intérêt des séjours répit pour les malades accompagnés de leurs aidants.

- Il faudrait favoriser le « compagnonnage ». Ce mot vient de « accompagnement » et du mot latin « cumpanis », « manger le pain avec ». Les compagnons sont des égaux, ce qui exclut la domination, la tutelle, le rabaissement, la sous-considération.
- Il faut exclure la commisération « Oh les pauvres ». Ces personnes ont besoin d'aide, c'est tout et le compagnon également. « Être humain, c'est apprécier avec sa raison, l'humanité telle qu'elle existe réellement, l'humanité parfois performante, fulgurante, lumineuse, parfois non. Elle peut être médiocre, égoïste, véhémence, lâche, mais elle reste l'humanité dans sa diversité » a dit Axel Khan.
- Dans les EHPAD, si le choix n'a pas été pris du maintien à domicile, il ne s'agit pas de survivre, mais de bien vivre et d'y trouver un sens. C'est durant le troisième âge que la fréquence des suicides est la plus élevée. Les personnes souffrent d'une image dégradée d'elles-mêmes, de l'indifférence de leurs proches, de la monotonie de leurs journées sans tendresse, sans affection, sans convivialité ? Il faut conforter les personnes âgées dans leurs valeurs, leur donner de quoi assouvir leur appétit de vie, de recueillir leurs souvenirs. Il faut alimenter leur sensibilité, leur émotion esthétique, leur procurer des marques de tendresse, des sensations tactiles.

#### En conclusion :

Le plus important est de changer notre regard, sur le handicap, sur la dépendance, sur le vieillissement et la maladie.

Saint Exupéry a dit « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis »

Et il est important de se dire que face aux autres, il faut oser prendre le risque de la rencontre.

Rencontrer l'autre, différent, c'est œuvrer pour l'unité : la différence est une richesse.

La différence est une source d'innovation, d'enrichissement collectif et de bien-être personnel.

Amin Maalouf a dit : « C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est notre regard aussi qui peut les libérer »

Corinne Lartaud

Déléguée commission Nationale éthique District 103 Centre-Est

Présidente commission Nationale 2021 2022